

La lettre n° 229

mars 2013

Pauline Etienne dans La Religieuse, film de Guillaume Nicloux, photographié par Yves Cape AFC, sec. - Photo Renaud Monjourny



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne **IMAGO**

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 **ACTIVITÉS AFC > p. 3**
MICRO SALON > p. 3, 4, 5, 6, 7 **ÇA ET LÀ > p. 7, 11, 12, 13** **IMAGO > p. 8**
BILLET D'HUMEUR > p. 9 **IN MEMORIAM > p. 10, 11** **LE CNC > p. 17**
LA CST > p. 17 **NOS ASSOCIÉS > p. 18** **PRESSE, LECTURE > p. 10, 22, 23**

► Le Micro Salon fut, une fois de plus, notre rendez-vous incontournable de l'année avec une fréquentation qui n'a pas faibli.

Aurélie Filippetti, notre ministre de la culture, ne s'y est pas trompée en nous honorant de sa visite. Une première.

A l'heure où il est de bon ton de ramener la production cinématographique française à ses aspects les plus triviaux et vulgaires, nous avons pu honorer ce qu'elle a de plus noble : son outil de travail. Nous espérons que le message est passé !

Une pensée plus particulière pour nos fabricants, malmenés par la crise, mais qui continuent d'inventer un matériel tellement pertinent et ingénieux... que l'on s'empresse de les copier. Le mois de février fut aussi le mois des César. Celui de la photographie est revenu à Romain Winding, que nous félicitons.

Nous notons que les cinq nommés font partie de l'AFC. ■

Matthieu Poirot-Delpech AFC

SUR LES ÉCRANS :

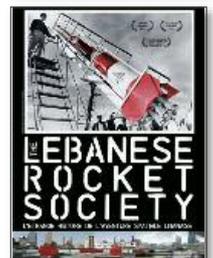
● **Au bout du conte**
d'Agnès Jaoui, photographié par Lubomir Bakchev AFC
Avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Agathe Bonitzer
Sortie le 6 mars 2013
[► p. 14]

● **La Religieuse**
de Guillaume Nicloux,
photographié par Yves Cape AFC, SBC
Avec Pauline Etienne, Isabelle Huppert, Louise Bourgoin
Sortie le 20 mars 2013
[► p. 15]

● **The Lebanese Rocket Society**,
documentaire de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige,
photographié par Jeanne Lapoirie AFC
Avec Manoug Manougian, John Markarian, Youssef Wehbé
Sortie le 27 mars 2013

● **Une chanson pour ma mère**
de Joël Franka, photographié par Pierre Aïm AFC
Avec Patrick Timsit, Dave, Sylvie Testud
Sortie le 27 mars 2013

● **Avant que de tout perdre**
court métrage de Xavier Legrand,
photographié par Nathalie Durand AFC
Avec Léa Drucker, Anne Benoit, Miljan Chatelain
[► p. 16]



Avec Jacques Audiard [...], quand ses images sont sèches, ma musique est lyrique. Quand elles sont sombres, elle apporte la lumière.

Alexandre Desplat, dans *Le Monde* du 23 février 2013

L'AFC accueille un nouveau membre associé

Lors de sa toute dernière réunion de l'année 2012, le CA de l'AFC a décidé d'admettre la société Nikon en tant que membre associé. Michel Abramowicz^{AFC} et Vincent Jeannot^{AFC}, ses parrains, font ici les présentations d'usage.

► Michel Abramowicz : « J'ai été convié en tant que professionnel du cinéma, à participer au jury du premier concours de courts métrages organisé par Nikon en 2010. J'ai établi ensuite des liens plus étroits avec l'équipe de Nikon Pro et nous avons testé fin 2011 avec Vincent Jeannot les boîtiers D4 et D800. »

Au contact de cette équipe, nous nous sommes rendu compte, Vincent et moi, de notre proximité et de notre intérêt commun pour la photographie et le cinéma. La plupart des cadres techniques de Nikon est issue de l'Ecole Louis-Lumière.

A partir de là, s'est posée naturellement la question de leur adhésion que nous avons soumise au CA.

Nous souhaitons chaleureusement la bienvenue à Nikon en tant que membre associé de l'AFC. ■

13^e Micro Salon, un temps fort de l'année 2013

par Jean-Noël Ferragut^{AFC} et Eric Guichard^{AFC}

Les dernières lumières du 13^e Micro Salon de l'AFC éteintes, celles et ceux qui l'auront visité ou qui y auront participé garderont en mémoire quelques-uns de ses principaux atouts, clés de voute de sa réussite : convivialité de tous les instants et à tous les étages, présentations et projections haut de gamme, multiplicité des rencontres et qualité des échanges.



Photo Pauline Mailliet © AFC

► Comme chaque année, il s'avérait difficile de progresser d'un stand à l'autre tant vous étiez, dès franchie la porte d'entrée, retenu par une connaissance, une nouveauté à découvrir ou des images dont on vous avait conseillé de ne surtout pas les manquer.

Sans revenir sur le large éventail des contenus du Micro Salon, cette édition aura été marquée à la fois par l'intérêt que notre manifestation aura suscité auprès d'Aurélié Filippetti, ministre de la culture et de la communication, de Kim Pham, conseiller en charge de l'audiovisuel et du cinéma, et de Sophie Cazes, conseillère technique en charge du cinéma, qui nous ont fait l'honneur de leur

visite, et par le nombre record de nos membres associés venus présenter aux invités visiteurs le meilleur de ce qu'ils savent faire aujourd'hui.

Les plus vifs remerciements de l'AFC et de ses directeurs de la photographie vont évidemment à celles et ceux qui, grâce à leur soutien et leur aide, ont permis que ce Micro Salon puisse se dérouler sous les meilleurs auspices :

● Raoul Peck et Marc Nicolas, président et directeur général de La fémis, Marc Urtado, directeur technique, Pierre-William Glenn, codirecteur du département Image – et président de la CST –, les équipes administratives, techniques et pédagogiques pour leur hospitalité renouvelée et leur aide attentionnée, >>>

... Notez la date de la prochaine assemblée générale ordinaire de l'AFC.
Elle aura lieu le samedi 30 mars 2013 à 10 heures, à La fémis, salle Jacques Demy ...

>>> ● Eric Garandeau, président de CNC, Igor Primault, directeur de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques, et Baptiste Heynemann, chef du service des industries techniques et de l'innovation, pour leur soutien indéfectible, ainsi que Thomas Groperrin, chargé de mission industries techniques, Pierre-Marie Boyé, chargé de mission innovation, Thierry Ciolfi, assistant industries techniques, et Caroline Malecot, assistante nouvelles technologies en production, qui les accompagnaient lors de leur visite avec Madame la ministre,
● Nos partenaires membres associés qui ont su communiquer le souffle vital et nécessaire, grâce à leur participation et la présence de leurs propres invités, à cette ambiance si particulière qui plane sur notre Micro Salon :

Aaton, ACS France, Airstar France, Arri, Arri Lighting, Binocle, Broncolor-Kobold, Cartoni France, Ciné Lumières de Paris, Cinemage, Cinésyl, Cininter, Codex, Digimage, Dimatec, Dolby, Eclair Group, Eclalux, Emit, Fujifilm - Fujinon, HD Systems, K5600 Lighting, Key Lite, KGS Development, Lee Filters, L'EST-ADN, Loumasystems, Lumex, Maluna Lighting, Mikros image, Nec France, Next Shot, Nikon, Panalux, Panasonic France, Panavision Alga, Panavision Cinecam, Papaye, Propulsion, Roscolab, RVZ Location, Soft Lights, Sony France, Sublab, Technicolor, Thales Angénieux, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, Transvideo, TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière, Vantage, Vitec Videocom,

● Nos " invités surprises ", qui ont animé, chacun à sa manière, les espaces qui leur étaient dédiés : Jacqueline Delaunay et François Roger (Ac&Led), Leonard Rollin et l'Association Française des DIT, Matthieu Aggius et les Assistants Opérateurs Associés, Laurent Guibert (La bouée), Olivier Georges (Castor Equipment), les modérateurs du forum www.cinematographie.info, Adeline Darraux et l'association Miaa.

Et aussi :

● Christine Janeau (Airstar), Olivier Oudart (Ciné Lumière de Paris), Marc Garnerne (K 5600), Franck Ledesma (Key Lite), Patrice Millet (Maluna Lighting),



Raoul Peck, Aurélie Filippetti, Marc Nicolas et Eric Garandeau - Photo Pauline Maillet © AFC

Marie-José Collet et Yann Blitte (Panalux) et Laurent Kleindienst (TSF Lumière), pour leur aide lumineuse (distribution électrique et divers matériels d'éclairage), Gilles Henry (TSF Véhicules), pour le transport en tous genres,

● Christophe Eisenhuth et Bernadette Trussardi (Fujifilm France) pour le tirage des affiches et affichettes du Micro Salon,

● Joanna Shapley (Roscolab) pour le gobo marquant de l'estampille " AFC " l'écran de la salle Jean Renoir.

Mais encore :

● L'équipe en charge de l'organisation, Mathilde Demy, Anna Charrière et Laurine Gentilhomme, qui les a assistées, pour l'administration et la coordination ; Eric Vaucher et Jacques Vilaplana, pour la direction technique et la régie générale, secondés par Olivier Bargès, Felix Demy et Camille Ravé,

● L'équipe chargée de l'accueil et du bien être des visiteurs, Morgane Allanic, Nejma Ayadi, Yannick Cavache, Margaux Duroux, Léa Giraud, Delphine Grand, Nicolas Guichard, Sarah Guichard, Delphine Humbert, Virginie Niclasse, Mathieu Poirier, Raphaël Ridao et Isabelle Scala,

● Dominique Bouilleret pour la mise en lumière de différents espaces, entouré dans son art de Philippe Depardieu, Clément Duroux, Hakim Mao, Cosimo Pagliara et Diane Plas, à l'électricité et la

>>>



Le niveau rez-de-chaussée



Plateau 3, niveau +2



Jeanfré Fachon et Natasza Chroscicki animent l'un des ateliers salle Jacques Demy au niveau + 1
Photos JN Ferragut © AFC



Le niveau -1 - Photo JN Ferragut © AFC



Eric Martin présente la projection Technicolor en salle Jean Renoir - Photo Pauline Maillet © AFC

>>> lumière; Sébastien Demarigni et Yohann Fusinelli à la machinerie (un remerciement parallèle à Guy Plasson)

- Allain Vincent et Martin Rossini, pour la distribution habilement répartie de l'énergie électrique, accompagnés de Corinne Durand, Frédéric Ghibaudo, Jacques Girault, Eponine Momencaeu et Guilhem Touzery, leurs complices de l'instant,

- Jean-Jacques Bouhon et Eric Dumage, pour l'excellente tenue des projections – nouveau projecteur 4K acquis par La fémis et installé pour le Micro Salon oblige –, Jérôme Pocholle et Alexandre Moneau, projectionnistes émérites, Benjamin B., membre consultant AFC, et François Reumont, à tour de rôle Monsieur Loyal ès présentations,

- Jean-Baptiste Hennion (2Avi),

- Jean Mizrahi et Christophe Lacroix (Ymagis), Nicole Sportes (3Deluxe), pour le prêt de lunettes en vue de la projection 3D relief,

- Olivier Binet (Tapages), pour le prêt de talkies-walkies

- Arnaud Lamborion pour la création graphique de l'affiche et des cartons d'invitation

- Hervé Toucheron (Typofset), pour des charrettes d'impression,

- Pauline Maillet pour son reportage photographique.

- Ceux de nos maîtres de maison " AFC " qui n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte au moment de préparer, d'installer et de ranger, Gérard de Battista, Rémy Chevrin, Eric Dumage, Nathalie Durand, Stéphane Cami, Caroline Champetier, Jean-Michel Humeau, Vincent Jeannot, Hélène Louvart, Philippe Pifeteau, et surtout la soixantaine de directeurs de la photo membres actifs qui, dans le sillage de deux de nos trois coprésidents, Michel Abramowicz

et Matthieu Poirot-Delpech, ont dignement représenté notre association tout au long de ces deux journées.

- Sans oublier nos invités visiteurs, venus nombreux prendre le pouls d'un savoir-faire que nos industries techniques ont pris l'habitude, à l'occasion du Micro Salon, de si bien valoriser.

Donnons pour terminer un joli coup de chapeau à nos amis de l'AFSI qui ont su mettre en valeur, et de main de maître, l'Espace Son qu'ils occupaient avec leurs partenaires :

- Jean-Luc Audy et Dominique Davy, pour leur délicat travail de mise en lumière,

- Rémi Galibert et Geoffrey Terreau, pour leur entrain efficace dans l'aménagement du plateau,

- Michel Casang, Vincent Goujon, Paul-Étienne Mondain et Morgane Szucs, pour la logistique et l'excellent " catering ",

- Philippe Bouchez et Xavier Piroelle, pour leur patience et leur sourire dans la tenue de l'accueil,

- Olivier Villette et son fils, pour l'accrochage judicieux de la signalétique au sein du Micro Salon,

- Pierre-Antoine Coutant pour la conception de cette dernière et des documents de communication,

- Vincent Magnier pour la belle exposition photographique (en collaboration avec l'INA),

- Olivier Le Vacon, pour avoir fédéré leurs nombreux partenaires autour de l'événement,

- Jean Casanova et Yves-Marie Omnes, pour l'organisation,

- François de Morant, président de l'AFSI, pour avoir su captiver l'attention de Madame la ministre de la culture et de la communication. ■

Table ronde DCP



Caroline Champetier AFC réglant la lumière sur Thierry Beaumel, lors de la table ronde DCP, en salle Jean Renoir - Photo Pauline Maillet © AFC

► Le samedi 23 février dans le cadre du Micro Salon 2013, s'est tenue, dans la salle Renoir de la rue Francœur, une première table ronde autour de la problématique du DCP. La salle, déjà bien remplie à 10 heures, était comble à 11h30 lorsque nous avons dû rendre " l'antenne ". En effet, outre le formidable power point que Thierry Beaumel (Eclair) nous autorise à mettre en ligne sur le site, les interventions précises et argumentées de Tomaso Vergalo (Digimage) et Mathieu Leclercq nous ont permis de rentrer de plein pied et bon œil dans l'univers du Digital Cinema Package, de sa fabrication à sa diffusion.

Nombre de participants ont demandé qu'une telle séance soit réitérée, nous le ferons avant ou pendant Cannes. ■

Caroline Champetier AFC



L'AFSI au niveau -1 - Photo JN Ferragut © AFC

... Toutes les photos du Micro Salon prises par Pauline Maillet et nos " reporters " seront très prochainement en ligne sur le site de l'AFC <http://www.afcinema.com> ...

impressions de salon ... Les réactions de nos membres associés

ACS France associé AFC

► Lors du Micro Salon qui s'est tenu à La fémis les 22 et 23 février derniers, nous avons pu rencontrer plusieurs de nos contacts. Nous leur avons présenté différents produits de notre gamme.

Leader sur la prise de vues en mouvement, ACS France est capable de s'adapter aux budgets de ses clients. De la Polecam Head (utilisable avec un appareil photo), en passant par le mini-gyro (permet des prises de vues avec une stabilisation mécanique), la Super G2 de Nettmann (système de stabilisation en 5 axes. La Super Gyron ou Super G2 est une déclinaison de la Gyron FS Stab C. Les moteurs ont été remplacés par une nouvelle génération de moteurs trois fois plus puissants.

Grâce à cette modification, un hélicoptère équipé de la Super Gyron n'est plus limité en vitesse de translation et permet de stabiliser les images avec un roll parfait.) Et enfin, notre nouveauté, la Shotover, qui permet des prises de vues en Ultra haute définition sur 6 axes. La Shotover est un système léger et compact. Il fournit à la fois des capacités pour travailler en 2D et en 3D. La Shotover permet d'obtenir des images de films de grande qualité à couper le souffle, facile à installer et suffisamment souple pour permettre aux réalisateurs de sélectionner la configuration optimale, de la caméra et de l'objectif, qui correspond le mieux à leurs besoins spécifiques.

Luc Poullain ■

Arri associé AFC

► L'équipe Arri France et Stephan Schenk ont une fois de plus été très heureux de partager ce Micro Salon avec tous. C'est un moment privilégié pour rencontrer les utilisateurs et parler de nouveautés et des expériences pour continuer à maintenir un dialogue constant entre le développement du matériel et son utilisation finale. Encore bravo à toute l'organisation du salon qui a été parfaite.

Natasza Chroscicki et Natacha Vlatkovic ■

Cartoni France associé AFC

► Tout d'abord un grand merci à l'AFC pour l'organisation parfaite du Micro Salon et l'ambiance unique qui y règne: c'est aujourd'hui clairement le meilleur salon professionnel en France.

Régis Prosper ■

Codex associé AFC

► Codex est très heureux d'avoir participé pour la première année au Micro Salon. C'est un salon magnifique, très convivial et chaleureux qui nous a permis de présenter notre matériel et notre société. Merci et bravo à toute l'équipe qui a organisé ce rendez-vous à ne pas manquer.

Natasza Chroscicki et Natacha Vlatkovic ■

Nikon AFC

► Notre première participation au Micro Salon est un réel succès. La qualité de l'organisation, des intervenants en conférences et bien sûr des visiteurs nous a tout simplement enchantés. En effet, ces deux jours ont été très riches en rencontres et l'intérêt que suscite notre offre de matériels et services nous permettent de continuer sereinement le développement de nos activités dans les domaines du cinéma et de la vidéo. Nous sommes sincèrement reconnaissants envers les membres du CA de l'AFC qui nous ont accueillis très chaleureusement dans cette famille professionnelle.

Ludovic Dréan ■

Transvideo associé AFC

► " Mais que reste-t-il aux grands ? "

Le Micro Salon 2013 a été une très bonne édition pour Transvideo et le qualificatif de Micro lui sied de moins en moins.

Nous étrennions avec un peu d'appréhension un nouvel emplacement qui s'est révélé très convivial à l'usage.

L'atmosphère a été amicale et positive, c'est très agréable.

Nous avons présenté de nouveaux produits qui ont été fort bien accueillis, comme les RainbowHD et la lecture des métadatas LDS sur les CineMonitorHD.

La visite de la ministre de la Culture a été un moment fort et me semble un signe encourageant de la part des pouvoirs publics pour nos professions.

Je n'aurais qu'une chose à ajouter, Respect! Respect pour toute l'équipe du Micro Salon qui a fait, comme d'habitude, un travail formidable.

Jacques Delacoux ■



Quand au hasard d'une vitrine, le Micro Salon rencontre la lumière et le son - Photo Richard Andry AFC

Communiqué du ministère de la Culture et de la Communication

Le jour des César, Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication met en valeur les savoir-faire et innovations technologiques français, dans le 7^e art

► **Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, s'est rendue cet après-midi au Micro Salon de l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique (AFC).**

Ce Salon rassemble annuellement dans les locaux de l'école La fémis (Paris 18^e) les fabricants et loueurs de matériels et prestataires techniques français et étrangers qui présentent, à cette occasion, les nouveautés en matière de lumière, machinerie, caméras et prestations de postproduction.

Cette 13^e édition a permis de mettre en lumière des savoir-faire et des technologies portées par des entreprises françaises, toutes en pointe dans leur secteur, qu'il s'agisse, notamment, de nouvelles caméras numériques, d'éléments d'optique haut de gamme, ou de moniteurs de tournages de nouvelle génération...

Certaines de ces technologies ont permis à des entreprises françaises d'être lauréates des Oscars ces dernières années.

Le même jour que la 38^e Cérémonie des César, la ministre a salué l'ensemble de ces innovations technologiques, tenant à rappeler l'importance de ces savoir-faire industriels français au service du 7^e art. ■

Publié le 22 février 2013 à Paris

ça et là

Romain Winding^{AFC} César 2013 de la Meilleure photographie

► Lors de la 38^e cérémonie de remise des César qui s'est tenue au Théâtre du Châtelet à Paris le vendredi 22 février 2013, le César de la meilleure photographie a été attribué à Romain Winding^{AFC}, pour *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot.

Le César du meilleur film a été décerné à *Amour*, réalisé par Michael Haneke et photographié par Darius Khondji^{AFC,ASC}.

Les autres directeurs de la photographie nommés étaient :

- Caroline Champetier^{AFC} pour *Holy Motors* de Leos Carax
- Stéphane Fontaine^{AFC} pour *De rouille et d'os* de Jacques Audiard
- Darius Khondji^{AFC,ASC} pour *Amour* de Michael Haneke
- Guillaume Schiffman^{AFC} pour *Populaire* de Régis Roinsard. ■

Découvrez le palmarès complet sur le site Internet de l'Académie des César sur : <http://www.academie-cinema.org/ceremonie/palmares.html>

Le Ciné-club des étudiants de l'ENS Louis-Lumière



► Le dimanche 24 février dernier, le Ciné-club et les étudiants de l'Ecole Louis-Lumière ont reçu le directeur de la photographie Julien Hirsch^{AFC} et ont projeté *Versailles*, de Pierre Schoeller, film qu'il a photographié.

Une rencontre a suivi la projection, occasion pour le public présent d'échanger avec Julien Hirsch à propos de son travail sur *Versailles* et sur d'autres films qu'il a photographiés.

Rappelons qu'Arri, Thales Angénieux, Transpalux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

Prochain invité, Guillaume Schiffman^{AFC}, avec *OSS117, le Caire nid d'espions* de Michel Hazanavicius, le dimanche 31 mars à 16h30 au cinéma Grand Action, 5, rue des Ecoles - Paris 5^e (entrée au tarif en vigueur dans le cinéma). ■

Visitez le site du Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière : <http://www.cineclub-louislumiere.com/>

IAGA 2013 par Richard Andry AFC

L'Assemblée Générale Annuelle d'Imago (IAGA) cuvée 2013 organisée par nos amis belges de la SBC a tenu ses promesses, et nous a fait voyager de Bruxelles à Mons avec l'aide du bureau d'Accueil de Tournage Cinéma de la province du Hainaut.



IAGA 2013 en Scope - Photo Marc Bossaerts

► **Premier Round : Cinematek Bruxelles.** Après un brillantissime discours de bienvenue dédié à notre art et à sa préservation, prononcé par Nicolas Mazzanti, le maître des lieux, un des meilleurs experts mondiaux en matière d'archivage des œuvres cinématographiques et audio-visuelles, nous eûmes le bonheur d'assister à la projection d'un petit joyau : *1001 films* (1989), court métrage et œuvre ultime de André Delvaux pour le cinéma, qui traite de la détérioration des films-nitrate comme d'une forme de recomposition de l'image. S'ensuivit un débat autour du thème " nouvelles technologies et créativité " modéré par Anton Mertens^{SBC} et réunissant sur l'estrade Christian Berger^{AAC}, Sean Bobbit^{BSC} et Stephan Poulman de la Filmfoundation néerlandaise. Le débat a été d'un haut niveau et aurait pu durer toute la journée s'il n'avait fallu, après une visite du Musée Magritte (et pour moi une réunion du Bureau), rejoindre Mons où la IAGA se déroulait le lendemain.

L'agenda de cette IAGA, était bien rempli. Après les discours d'usage, nous avons procédé au vote d'acceptation de la ASBH (Bosnie-Herzégovine) en qualité de nouveau membre de notre fédération. Nous avons pu apprécier alors l'enthousiasme de son représentant Sahin Sisic dans son discours de présentation. S'ensuivirent les rituels exposés d'activité des différents comités et les élections de leurs nouveaux membres.

Le principal sujet était l'exposé des conclusions de la commission en charge d'étudier les problèmes posés par l'intégration des pays non-européens dans le processus de gouvernance d'Imago (ouf!). Etant en charge de la coordination des travaux de ce comité, j'ai proposé une synthèse conseillée par un juriste : tout membre associé (non-européen) peut devenir membre actif (avec droit de vote) s'il accepte de payer les cotisations au même ratio que les associations européennes. Imago restera une fédération européenne, le Président devra être eu-

ropéen, et le bureau composée de 2/3 au moins de membres européens. Cela a eu l'air de plaire à tout le monde. Un texte de révision des statuts sera proposé au vote et devra être approuvé par au moins 2/3 des associations/membres actifs (européennes) **L'autre sujet important portait sur la rénovation du site d'Imago que beaucoup reconnaissent comme n'étant pas digne de ce dont on serait en droit d'attendre d'une " fédération internationale ".** L'AFC en la personne d'Eric Guichard a présenté (en anglais) une étude complète, précise et documentée, préparée en collaboration avec Oniris Productions (Alexandre Catonné) qui apportait des éléments de solution à ce problème. Il est vrai que, sans faire cocorico, notre site est considéré comme un des meilleurs en ce domaine. L'exposé d'Eric a été coupé par la visite du Premier Ministre M. Elio di Rupo, venu, sans chichis, nous souhaiter une sympathique bienvenue.

Après ce petit entracte officiel, Marc Galerne, un des sponsors de cette IAGA, est intervenu pour dire que le site actuel d'Imago n'apportait rien à K5600 en matière d'exposition d'image et donc de visibilité. Nous n'avons pu aller au fond de toutes les discussions mais nous avons bien avancé sur des sujets qui nous polluaient la vie depuis un certain temps. **La qualité de l'organisation et de l'accueil de nos amis belges a frisé la perfection.**

Je ne pourrai tous les citer. Merci à Willy Stassen, le président de la SBC, que je salue au passage, à Louis-Philippe Capelle secrétaire général d'Imago pour toute la préparation et le l'organisation de cette IAGA pour laquelle, je sais, il s'est dépensé sans compter. A Kommer, à Anton, à Kaat De Jonghe qui a modéré les débats de la IAGA avec charme et talent, en digne héritière de ce petit labo que nous aimons tant et que je conseille au passage à ceux qui ne le connaissent pas.

Et j'oubliais... Jacques Delacoux de Transvideo. Toujours fidèle au poste. ■

billet d'humeur

Une Révolution digitale (au doigt et à l'œil) par Jean-François Robin AFC

Comme un vieux grenadier de l'argentique dont j'ai traversé les âges et les aléas pendant près de quarante ans, lorsqu'à la suite de tractations et de décisions imposées par la production de *Marius et Fanny*, sous des prétextes économiques difficiles à vérifier, on s'est dirigé vers un tournage cent pour cent numérique, j'ai suivi à petits pas, ne sachant pas trop ce qui m'attendait, si j'allais être une victime ou un miraculé des nouvelles technologies (qui à force d'être nouvelles ne le sont plus vraiment).

► **Et surtout s'il fallait se fier aux mille rumeurs qui circulent depuis des années, et si ces rumeurs colportées à la fois par des "professionnels" ou par certains nostalgiques des années et des supports passés faisant état d'écueils quasiment insurmontables, étaient fondées.**

Le numérique, j'avais déjà flirté plusieurs fois avec ses caméras puisqu'en 2000 nous avons tourné *Chaos*, de Coline Serreau... , en DV!, avec retour sur film 35 mm, autant dire que nous étions les premiers (et pas loin des derniers). Le résultat était sauvé par la qualité du scénario, et l'image si elle n'était pas parfaite n'était pas honteuse. J'avais utilisé une caméra (DSR 500) pour les plans larges et une autre plus petite pour les plans serrés à deux caméras. Nous avons essayé beaucoup de plâtres surtout à l'étalonnage et le rendu des couleurs était parfois approximatif (surtout dans les fortes lumières). Je ne raconterai pas la lutte contre le magenta qui s'infiltrait partout où on ne l'attendait pas, bref le combat fut rude mais pas inintéressant. Pour *Saint Jacques La Mecque*, en 2005, nous avons dû innover en HD avec retour en 35. Pour ce "road movie" (il y avait 1 600 km à parcourir pratiquement à pied), il n'était pas question de s'encombrer avec des lourds moniteurs et surtout des dizaines batteries qui pesaient le poids d'un âne mort (je parle des ânes car nous n'avions pas de camions mais des ânes pour transporter le matériel dans les parcs nationaux interdits aux véhicules!). La Sony 900 s'était montrée plutôt fiable et grâce à des assistants avertis, nous avons pu éviter la présence constante d'un technicien, je n'avais guère envie qu'on triture les images dès le tournage, j'avais envie de prendre un peu de recul, vieille séquelle du 35 où il fallait attendre le lendemain pour être rassuré par le verdict du labo et se sentir de jour en jour plus sûr de sa méthode. Mais je me souviens surtout des diktats de la caméra, réglage et choix des courbes hyper gamma, dosage des contours, du contraste, la liste est longue des contraintes qu'il fallait endurer pour espérer obtenir une image cohérente. Sans parler des problèmes de définition et de hautes lumières... , etc. Je ne fus pas si mécontent du résultat. A part quelques coups de soleil espagnols insupportables et violents qui défigurèrent l'équilibre de l'image, le résultat ne fut pas déshonorant et encore une fois nous fûmes sinon les premiers, parmi les premiers à obtenir sur un grand écran ce type d'image venue du numérique... visible et agréable.

Donc, après deux ou trois films en 35 dans les années 2005-2008, on allait renouer avec le numérique.

Parce qu'il n'y avait pas d'alternative à cette caméra qui fonctionnait comme une machine à coudre (qui datait de Louis Lumière) et qui a été pendant des années le seul appareil capable d'enregistrer des images mouvantes et de les reproduire sur un grand écran, il m'a fallu longtemps pour raisonner et savoir ce que j'attendais d'une caméra. En fait une seule chose : qu'elle ne soit qu'une machine qui enregistre ce que je lui fournis devant son objectif et qui me le restitue fidèlement sans l'avoir transformé. Je lui demande simplement de dupliquer la réalité que je lui donne. A moi de la modifier ensuite, de la triturer, de la distordre, mais la caméra ne doit pas m'imposer une méthode pour le faire, je veux rester le maître de mon image.

L'Arri Alexa en ProRes s'est magnifiquement comportée. Une fois réglée, c'est-à-dire, une fois réglée la température de couleur, (au

coup par coup, en diminuant ou en augmentant par tranches de 100 K comme on jonglait jadis avec les filtres 81C, 81EF ou 85C en 35), et ce réglage n'était pas simple en studio, vu le mélange des températures des diverses sources, (fluos lumière du jour et artificielle, incandescences et LED), une fois donc les corrections de base affichées en amont, cette Alexa s'est laissé faire comme un animal bien dressé, la LUT intégrée était parfaite, surtout ne pas en rajouter une autre, et au vu des premières images, je me suis dit que je n'avais aucune raison de changer ma méthode de travail, à savoir éclairer un plan dont je connais à l'avance le rendu et qui sera le même une fois passé dans les composants de la caméra. Je n'aurai pas de mauvaise surprise, une fois cette image projetée sur l'écran. Comme je l'ai toujours fait. En espérant n'avoir pas à tout rééquilibrer en post-production. Comme pour prendre de l'avance sur l'étalonnage. Pas de manipulations compliquées, avec un écran bien calibré, j'obtenais sur "mon retour Sony" une image fiable que je pouvais retrouver le lendemain sur le disque dur de mes rushes.

Avec une bonne cellule, un oscillo facile à décrypter (Astro), un bon retour vidéo, plus une bonne télécommande de diaph, avec laquelle il était possible de jouer sur l'ouverture "live", pendant le tournage, et d'affiner à tout instant en contrôlant le résultat sur l'écran (je ne m'en suis pas privé), je n'ai rien inventé mais j'ai retrouvé sans peines mes marques prises pendant de longues années. Pendant le tournage, j'étais un homme heureux, je voyais ce que je tournais, sans angoisse. La seule inquiétude, encore une, créée par les rumeurs, résidait dans l'étalonnage et surtout la qualité de l'image sur un grand écran.

Digimage dispose de deux salles magnifiques avec un Lustre et un écran de 9 mètres, autant dire qu'on est au cinéma. Eh bien pendant les quatre semaines d'étalonnage de *Marius et de Fanny*, j'ai été au cinéma. Aucun problème de définition, ni de contraste, d'un bout à l'autre de la chaîne j'ai été satisfait. Pour être dans la norme 35, celle qui satisfait tout le monde du cinéma, nous avons terminé l'étalonnage en rajoutant un grain minimaliste qui rassure ceux qui le voient et qui ne dérange pas ceux qui ne le voient pas, et le film était terminé.

Une anecdote : un jour, dans la salle d'étalonnage, un collègue de Charles Fréville, l'étalonneur (un très bon), nous a demandé s'il pouvait projeter quelques minutes d'un tirage positif 35.

"Cut" avec le numérique sur lequel nous travaillions, quelle déception de retrouver soudain cette définition un peu approximative du 35, loin d'être parfaite, avec un peu de grain qui grouille - je sais que certains recherchent cette sensation à tout prix - moi, j'ai couru toute ma vie après des images nettes (même si je les diffusais avec des trames). Quelques minutes après, j'ai retrouvé mon image numérique définie avec des noirs impeccables et sans effet "vidéo". Une image sans bavure.

J'ai peut-être eu de la chance de n'avoir aucune panne, (et de bons assistants) aucun incident de tournage ni de "labo" qui aurait pollué cette aventure de *Marius et Fanny*, mais cette fameuse révolution numérique je suis heureux de l'avoir faite sans douleur et sans dommage.

En espérant l'avoir réussie. ■

revue de presse

Intermittents : le numéro de duettistes de Filippetti et Sapin

Devant de députés, les deux ministres ont défendu le régime d'assurance-chômage des artistes

► La performance a eu lieu, mardi 26 février, dans une salle de réunion de l'Assemblée nationale, au 101, rue de l'Université, à Paris.

Auréli Filippetti et Michel Sapin avaient rendez-vous avec les députés de la mission d'information sur les conditions d'emploi dans les métiers artistiques, pour répondre à leurs questions et évoquer les gros chantiers, comme le projet de loi d'orientation sur le spectacle vivant ou la réforme de l'assurance-chômage des artistes et des techniciens du spectacle.

La ministre de la culture et de la communication et son homologue au ministère du travail, de l'emploi et du dialogue social se sont longuement attardés sur ce dernier dossier. L'une et l'autre se sont livrés à un numéro de duettiste ; c'était à qui défendrait le mieux les annexes VIII (techniciens) et X (artistes) de l'Unedic, une nouvelle fois montrés du doigt dans le dernier rapport de la Cour des comptes, publié le 22 janvier, puis dans quelques reportages télévisés. En cause, le déficit de ces annexes qui s'élève à un milliard d'euros - un niveau stable depuis dix ans. A cet égard, un chiffre providentiel est venu bousculer les cartes, que les deux ministres et leur entourage ne se sont pas privés de brandir : selon un calcul de l'Unedic, le basculement des annexes VIII et X dans le régime général ne générerait qu'une économie de 300 millions d'euros - mais aboutirait à exclure un certain nombre d'intermittents.

C'était le moment de battre en brèche les idées reçues. Auréli Filippetti a tenu à « rappeler quelques vérités » : ce « modèle si souvent envié à l'étranger pour sa modernité », a-t-elle commencé, constitue « une réponse adaptée à la vulnérabilité » de l'activité artistique - les périodes de chômage succédant à des contrats de travail plus ou moins longs, plus ou moins bien rémunérés.

Rappelons que les artistes doivent réaliser 507 heures en 10,50 mois, et les techniciens 507 heures en 10 mois, pour pouvoir bénéficier de l'assurance-chômage - les artistes étant globalement dans une

situation plus fragile que les techniciens. Au total, selon les années, ils sont environ 100 000 à bénéficier de ce dispositif. Bien sûr, « il faut lutter contre les abus », a convenu la ministre, mais « ces métiers doivent bénéficier de la solidarité interprofessionnelle », et les annexes VIII et X sont là pour « répondre à des situations particulières ». Les " intermittentes " n'ont pas été oubliées, qui se battent pour préserver leurs indemnités pendant les congés maternité.

A son tour, Michel Sapin a pris la parole pour « soutenir » ce qui venait d'être dit, en apportant quelques nuances. La situation financière du régime ? « Il n'y a pas lieu de la dramatiser. L'assurance-chômage, dans son ensemble, est l'amortisseur social le plus efficace en cas de crise. Il serait absolument dommageable de vouloir redresser brutalement les comptes de l'Unedic quand on a plus de trois millions de chômeurs. »

Le ministre est allé plus loin : selon lui, il y a « une forme d'incompréhension » sur le fonctionnement de l'assurance-chômage : l'Unedic ne dispose que d'une caisse, les cotisations des uns permettant de payer les prestations des autres. « Il est logique que ceux qui prennent le plus de risques soient les mieux protégés ».

Il n'y a pas lieu de saucissonner et d'« identifier une catégorie de bénéficiaires » : ce serait aussi absurde, a-t-il dit, que de calculer le rapport entre les dépenses et les recettes pour les salariés en CDD, lequel afficherait alors « un déficit de 5 milliards d'euros ». Sur ce point précis, c'est exactement ce que dit, en substance, l'acteur et militant de la Coordination des intermittents, Samuel Churin, dans les deux vidéos intitulées Ripostes 1 et Ripostes 2, réalisées dans l'esprit des ciné-tracts (Cip-idf.org).

L'intervention des deux ministres apporte de l'eau à leur moulin. Même si, au final, ce sont les partenaires sociaux qui auront la main et qui renégocieront le régime de l'assurance-chômage, fin 2013. Mais, peu importe, le duo du 26 février fera date. ■

Clarisse Fabre

Le Monde, 1^{er} mars 2013

in memoriam

Dernier enregistrement sonore pour Stefan Kudelski

Stefan Kudelski, l'inventeur du Nagra – premier magnétophone professionnel léger, donc portable –, s'est éteint samedi 26 janvier 2013 dans sa quatre-vingt-cinquième année. D'origine polonaise, il avait fondé, en 1951 à Cheseaux-sur-Lausanne (Suisse), la société qu'il a dirigé jusqu'en 1991 et dont son fils André a pris la succession.



Stefan Kudelski entre deux Oscars - Document Keystone

► Pionnier et inventeur hors pair, Stefan Kudelski a révolutionné le monde de l'enregistrement sonore en développant une large gamme d'enregistreurs mondialement connus et utilisés dans les domaines de la radio, du cinéma, de la télévision et de la sécurité. Quatre Oscars lui ont été décernés, en 1965, 1977, 1978 et 1990.

De plus amples informations sur le site

Internet de Nagra Kudelski Group

<http://www.nagra.com/cms/>

Deces-de-M-Stefan-Kudelski.html

L'Atelier de la création et sa productrice Irène Omélianenko ont rediffusé, mardi 12 février 2013 sur France Culture, On Nagra, une exploration sonore des ateliers Kudelski par Yann Paranthoën et Claude Giovannetti.

[http://www.franceculture.fr/emission-](http://www.franceculture.fr/emission-atelier-de-la-creation-on-nagra-2013-02-12)

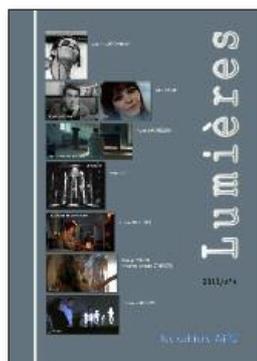
l-atelier-de-la-creation-on-nagra-2013-02-12 ■

ça et là

Disparition du directeur de la photographie Jean Collomb

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre confrère le directeur de la photographie Jean Collomb, dans sa quatre-vingt-onzième année. Né à Voiron, dans l'Isère, il avait entamé au début des années 1960 une carrière d'opérateur qui devait s'achever au milieu des années 1980.

► Après avoir suivi une formation de dessinateur industriel, Jean Collomb devient agent technique puis assistant opérateur. C'est auprès de Claude-Bernard Aubert qu'il photographie ses premiers films avant d'entamer avec *L'Amour avec des si...*, en 1963, une longue collaboration avec Claude Lelouch. Suivent *Une fille et des fusils* (1964) et surtout *Un homme et une femme* qui obtient la Palme d'or et le Prix de la Commission supérieure technique pour la Meilleure photographie à Cannes en 1966. Ce travail en commun s'arrêtera avec *Le Chat et la souris*, en 1975. Il tourne définitivement la page, en 1984, après avoir tourné un nombre incalculable de films publicitaires, documentaires, musicaux, industriels et touristiques. Et photographié, entre autres, des films d'Abel Gance, Pierre Kast, Remo Forlani, Claude Pinoteau, Pierre Garnier-Deferre, François Richenbach ou Marcel Carné. Jean Collomb avait été élu responsable de la commission Prise de vues à la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son) entre 1987 et 1992. Il était chevalier des Arts et des Lettres. ■



Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier. Commandez le n°4 de la revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

Les numéros 1, 2 et 3 restent disponibles ...

Associations : Nouveaux bureaux élus pour l'année 2013

AFAR (Association Française des Assistants Réalisateur de fiction)

► Lors de son assemblée générale annuelle, qui s'est tenue samedi 9 février 2013, l'Association Française des Assistants Réalisateur de fiction (AFAR) a renouvelé son conseil d'administration pour la période 2013-2014 et élu un nouveau bureau pour l'exercice 2013. Laure Monrréal est la nouvelle présidente élue de l'AFAR.

Bureau 2013

- Laure Monrréal : présidente
- Alain Olivier, Jérémie Steib : vice-présidents
- David Ferrier : trésorier
- Romain Baudin : secrétaire général

Autres membres du conseil d'administration

- Max Belmessieri : trésorier adjoint
- Frédérique Lagarde : secrétaire générale adjointe
- Olivier Vergès : secrétaire adjoint chargé des candidatures
- Elodie Moralès : secrétaire adjoint chargé des réunions transmission
- Jean-Marie Omont : secrétaire adjoint chargé des réunions transmission
- David Campi-Lemaire. ■



LSA (Les Scriptes Associés)

Bureau

- Présidents : Charles Jodouin-Keaton et Nathalie Alquier
- Trésorière : Laurence Couturier
- Secrétaires : Florianne Abelé et Mélanie Julien
- Relations internes : Bénédicte Kermadec et Natasha Gomes de Almeida
- Relations externes : Marie-Florence Roncayolo et Caroline Saillo
- Relais Web : Karen Waks, Chloé Rudolf et Sarah Devos. ■



L'AOA (Assistants Opérateurs Associés)

Bureau

- Président : Jimmy Bourcier
- Vice présidente : Ludivine Renard
- Secrétaire : Matthieu Agius
- Trésorier : Aurélien Dubois

Conseil d'administration 2013

Matthieu Normand, Mathilde Cathelin, Myriam Robin, Amandine Schelle, Adrien Guillaume. ■



PFA (Les Photographes de Films Associés)

► Les photographes de films se regroupent en association et comptent 15 membres adhérents.

Bureau

- Présidente : Jessica Forde
- Secrétaire : Pascal Chantier
- Trésorier : Jean-Marie Leroy
- Suppléant Rémy Grandroques

Siège social : 172, rue de Charenton, 75012 Paris

Site Internet : www.pfa-photo.com ■

ça et là

Le directeur de la photo **Claudio Miranda** ^{ASC}, Oscar 2013 de la "Cinematography"

► Lors de la 85^e cérémonie des Oscars, qui s'est tenue au Dolby Theater de Los Angeles le 24 février 2013, l'Oscar de la cinématographie a été attribué au film *Life of Pi* de Ang Lee, photographié par Claudio Miranda. L'Oscar du film en langue étrangère a été décerné à *Amour*, de Michael Haneke, photographié par Darius Khondji ^{AFC, ASC}.

Les autres films nommés pour le travail du directeur de la photographie étaient :

- *Anna Karenina* de Joe Wright, photographié par Seamus McGarvey
- *Django Unchained* de Quentin Tarantino, photographié par Robert Richardson
- *Lincoln* de Steven Spielberg, photographié par Janusz Kaminski
- *Skyfall* de Sam Mendes, photographié par Roger Deakins ^{BSC}.

La liste complète des primés et nommés sur le site de l'Académie des Oscars

<http://oscar.go.com/nominees> ■



Claudio Miranda ^{ASC} primé aux BAFTA 2013

► Lors de la 66^e cérémonie de remise des BAFTA (British Academy Film Awards), qui s'est déroulée dimanche 10 février 2013 à la Royal Opera House à Londres, le film *L'Odysée de Pi* (*Life of Pi*), d'Ang Lee, a reçu le BAFTA de la Photographie, prix récompensant ainsi le travail de notre confrère Claudio Miranda ^{ASC}.

Étaient nommés pour la Photographie

- *Anna Karénine* de Joe Wright, photographié par Seamus McGarvey ^{BSC}
- *L'Odysée de Pi* d'Ang Lee, photographié par Claudio Miranda ^{ASC}
- *Lincoln* de Steven Spielberg, photographié par Janusz Kaminski
- *Les Misérables* de Tom Hooper, photographié par Danny Cohen ^{BSC}
- *Skyfall* de Sam Mendes, photographié par Roger Deakins ^{BSC}.

Le BAFTA du meilleur film a été décerné à *Argo*, réalisé par Ben Affleck et photographié par Rodrigo Prieto ^{AMC, ASC}. *Amour*, de Michael Haneke, photographié par Darius Khondji ^{AFC, ASC}, a reçu le BAFTA du Film dans une langue différente de l'anglais. Dans cette catégorie, était également nommé le film *Intouchables*, d'Eric Toledano et Olivier Nakache, photographié par notre confrère Mathieu Vadepied.

Découvrez la liste complète des films primés : <http://awards.bafta.org/award/2013/film>

Visitez le site Internet de Claudio Miranda : <http://www.claudimiranda.com/> ■



Tenebrae et Lux (Darkness and Light)

Benjamin Bergery et le St George's Cathedral Consort
Dimanche 10 et lundi 18 février 2013



► *Tenebrae Responsoria* (Répons des Ténèbres - 1611) de Carlo Gesualdo.
Le cycle des répons pour la Semaine sainte était chanté pendant l'Office des Ténèbres.

Durant la cérémonie, quinze cierges disposés sur un chandelier triangulaire

étaient éteints l'un après l'autre jusqu'à ce que l'église soit plongée dans une obscurité totale.

Dans le cadre du Perth International Arts Festival, Benjamin Bergery, pour deux représentations (dimanche 10 et lundi 18 février 2013), a habillé la musique de Gesualdo (interprétée par le St George's Cathedral Consort) d'une installation lumineuse, inspirée de la technique de Jim Campbell.

Rappelons que Benjamin Bergery est membre consultant AFC.

<http://www.perthfestival.com.au/What's-On/Event/Tenebrae-et-Lux--Darkness-and-Light-> ■

Musique et cinéma, le mariage du siècle ?

Du 19 mars au 18 août 2013
Cité de la musique



Alfred Hitchcock lors du tournage de la séquence du concert à l'Albert Hall, à Londres, dans *L'Homme qui en savait trop* (*The Man Who Knew Too Much*, 1956)
Photo : Courtesy of Academy of Motion Picture Arts and Science
© Paramount Pictures © Universal Pictures

► Que serait la magie du cinéma sans l'émotion de la musique ? L'exposition « Musique et cinéma, le mariage du siècle ? » a l'ambition de dévoiler ce qui se joue dans cette rencontre sensible entre deux arts.

Destinée à tous les publics, aux cinéphiles comme aux mélomanes, elle est l'occasion de se plonger dans les coulisses de la fabrication des grands films qui ont marqué l'histoire du cinéma, en rendant perceptible le rôle de la musique dans leur élaboration.

http://www.citedelamusique.fr/francais/musee/expo_temporaires.aspx ■

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française Présentation de la caméra Aaton Delta Penelope

Conférence de Jean-Pierre Beauviala

Vendredi 22 mars 2013 - 14h30 - Salle Henri Langlois

Rien ne remplacera la pellicule et le grain photochimique pour fixer idéalement les images. Pourtant le numérique s'est infiltré aujourd'hui dans toutes les strates de la technique : prise de vues, prise de sons, montage, postproduction, étalonnage, projection, restauration...



Caméra Aaton Delta Penelope

▶ Avec le numérique, les pixels sont fixes, l'aléatoire du grain disparaît, les informations sont égalisées les images deviennent surdéfinies mais pas pour autant mieux comprises par le cerveau. Les fabricants de caméra peuvent-ils

encore proposer des instruments de qualité pouvant répondre aux exigences des directeurs de la photographie et des cinéastes encore sensibles à la lumière et aux couleurs ?

Il se trouve que la société Aaton, qui a été l'une des premières à adopter le numérique pour l'enregistrement des sons, vient de concevoir une caméra numérique qui fait suite à la Penelope : la très attendue Delta, équipée d'une visée optique reflex d'un capteur CCD spécifique commandé au constructeur canadien Dalsa, d'un codec RAW Cinéma DNG Adobe, le tout en une résolution époustouflante proche du 8K.

Comment concevoir une caméra numérique aujourd'hui ? Pour quels usages ?

Jean-Pierre Beauviala est ingénieur et inventeur. Après un passage chez Eclair, il crée et dirige la société Aaton, sise à Grenoble. Il est actuellement le seul fabricant français de caméras professionnelles. Jean-Pierre Beauviala est l'auteur de caméras révolutionnaires portables, silencieuses, miniatures, équipées du fameux time-code ; il a travaillé étroitement avec Godard, Rouch, Depardon ; il est aussi le concepteur d'un enregistreur de son numérique, le Cantar. Ses dernières créations : la Penelope, la Delta numérique. ■

Prochaine conférence :

Le Cinéma en-chanté selon Jacques Demy
Vendredi 19 avril 2013 - 14h30

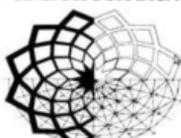
Cinémathèque française, 51 rue de Bercy 75012 Paris, salle Henri Langlois

Cinémathèque française

Pialat, peintre et cinéaste - Entretien avec Pierre-William Glenn ^{AFC}, Jacques Loiseleux ^{AFC} et Willy Kurant ^{AFC, ASC}

<http://www.cine-matheeque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/espace-videos/pialat-peintre-cineaste-entretien-avec-pierre-william-glenn-jacques-loiseleux-willy-kura,v,633.html>

ASSOCIAZIONE
ITALIANA
AUTORI DELLA
FOTOGRAFIA
CINEMATOGRAFICA



AIC

Micro Salon Italia

▶ Les 25 et 26 janvier derniers, nos confrères italiens de l'AIC ont initié leur premier Micro Salon, manifestation similaire à celle organisée par l'AFC.

Un succès au delà de toutes attentes, étant donné la tragique situation du cinéma italien, le Micro Salon Italia a été l'occasion

de présenter à un public enthousiaste les innovations techniques de notre métier.

Quelques-uns de nos associés étaient présents : Arri, Cartoni, Codex, Lee Filters, Panalux, Rosco et Transvideo.

<http://www.aicine.com/MICROSALON2013/> ■



BSC Expo

22 et 23 mars 2013
Studio Richard
Attenborough, Pinewood,
Grande-Bretagne

▶ Le studio Richard Attenborough, d'une surface de 3 000 m², accueillera la BSC Expo à laquelle participeront bon nombre de nos membres associés :

Airstar, Arri, Arri Lighting, Cartoni, Codex, Lee Filters, Panalux, Panavision, Rosco, Sony Europe et Transvideo.

La liste complète des exposants, le programme des séminaires et ateliers à l'adresse : www.bscepo.com ■

Au bout du conte

d'Agnès Jaoui, photographié par Lubomir Bakchev AFC

Avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Agathe Bonitzer

Sortie le 6 mars 2013



Agnès Jaoui et Arthur Dupont



Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri - Photos © Les Films A4



Agnès Jaoui



Agnès Jaoui - Photos © Thierry Vateloux

Extrait du dossier de presse

Propos recueillis par Claire Vassé

► **C'est la première fois que vous travaillez avec le chef opérateur Lubomir Bakchev. Pourquoi ce choix ?**

Agnès Jaoui : Je connaissais son travail avec Julie Delpy et Abdellatif Kechiche et je l'ai rencontré ensuite lors d'un voyage au Brésil. Lubomir est solide et calme, il ne panique jamais, il est très dans la débrouille, ce qui était d'autant plus précieux que c'était le premier film pour lequel je n'avais pas les moyens que demandait le scénario. Cette contrainte économique, nous l'avons prise comme quelque chose de créatif, m'obligeant à imaginer d'autres manières de faire. Lubomir a notamment inventé un système de grue pour filmer Didier Sandre qui voit Laura s'envoler dans les airs. J'ai, de plus, été élevée cinématographiquement en partie par les films russes que projetait le cinéma Cosmos (maintenant l'Arlequin) que j'allais voir avec mon frère. J'ai adoré la plupart de ces films et comme Lubomir vient de Bulgarie, il les connaissait tous. Nous avons les mêmes références. ■

Synopsis

Il était une fois une jeune fille qui croyait au grand amour, aux signes, et au destin ; une femme qui rêvait d'être comédienne et désespérait d'y arriver un jour ; un jeune homme qui croyait en son talent de compositeur mais ne croyait pas beaucoup en lui. Il était une fois une petite fille qui croyait en Dieu. Il était une fois un homme qui ne croyait en rien jusqu'au jour où une voyante lui donna la date de sa mort et que, à son corps défendant, il se mit à y croire.

Au bout du conte

J'ai tourné avec une Arri Alexa Plus et une série Cooke S4 et un zoom Angénieux Optimo 24-290 mm. L'équipe avec laquelle je travaille déjà depuis quelques films est composée de Lucilio Da Costa Païs, chef électricien (ou gaffer si ce poste existe en France), Matthieu Normand premier assistant caméra, Benoît Féréol, chef machiniste. Le film a été étalonné chez Digimage avec Guillaume Lips et les effets spéciaux ont été faits chez Def2shoot. Matériel caméra Transpacam, lumière Transpalux, machinerie, Transpagrip.



Photogrammes

La Religieuse

de Guillaume Nicloux, photographié par Yves Cape ^{AFC, SBC}
Avec Pauline Etienne, Isabelle Huppert, Louise Bourgoin
Sortie le 20 mars 2013

C'est ma deuxième collaboration avec Guillaume Nicloux et j'espère, pas ma dernière ! Je prends énormément de plaisir à travailler avec lui. Il prend souvent les situations à rebrousse-poil, ça m'a forcé à trouver des nouvelles solutions.

► Sous son impulsion, je me suis débarrassé du superflu, il m'a aidé à aller à l'essentiel.

Guillaume ne voulait pas faire un film d'époque maniéré, malgré les décors et costumes somptueux que Olivier Radot et Anaïs Romand avaient préparés.

Nous avons donc cassé ça au maximum dans notre façon de filmer et d'éclairer.

Le casting, tant féminin que masculin, est surprenant, Guillaume, là aussi, a fait un travail inattendu. Pauline Étienne, " La Religieuse ", m'a époustoufflé par sa simplicité, sa force, son abnégation, sa beauté m'a inspiré.

Le film était coproduit par la France, l'Allemagne et la Belgique. J'ai donc pu prendre avec moi Sylvain Zambelli premier assistant caméra avec qui je fais équipe depuis quelques années maintenant. Michel Vervloet, chef machiniste avec qui j'ai commencé dans le métier était à mes côtés pour la Belgique et j'ai eu le plaisir de travailler avec Stephan Rother, pour l'Allemagne, excellent chef électricien qui m'a magnifiquement secondé.

Vantage et Gerichke, s'étaient associés pour proposer un deal machinerie et électricité. J'ai été très bien conseillé et servi par eux.

Guillaume, pour mon grand bonheur, s'est battu pour le 35 mm. Malgré notre petit budget nous avons donc tourné en Super 1.85, 3 perfos.

L'étalonnage numérique s'est fait dans la très belle salle de Mikros image à Liège. Richard Deusy a suivi le film de bout en bout. Il a trouvé les bons espaces couleur de façon à ce que le 35 mm donne toute sa subtilité dans les textures, les couleurs et les noirs. Nous avons travaillé l'image de façon très naturelle tout en laissant sortir quelques pointes de couleurs.

Le film était en sélection officielle au festival de Berlin. ■

La Religieuse

Caméra, Arricam Lite et objectifs Cooke S4 de Vantage Film, Allemagne
Pellicule 5219 de Kodak, Belgique
Matériel électrique : Gerichke, Allemagne
Matériel machinerie : Cinetec, Belgique.

Assistants caméra : Sylvain Zambelli et Floriane Medale
Chef machiniste : Michel Vervloet
Chef électricien : Stephan Rother
Chef décorateur : Olivier Radot
Créatrice des costumes : Anaïs Romand
Étalonnage final : Richard Deusy chez Mikros image, Liège sur Scratch
SFX : Mikros image, Liège.

Plus de photogrammes issus du film sur le site de l'AFC
www.afcinema.com

Avant que de tout perdre

de Xavier Legrand, photographié par Nathalie Durand AFC

Avec Léa Drucker, Anne Benoit, Miljan Chatelain, Mathilde Auneveux, Denis Ménochet



De gauche à droite, Nathalie Durand AFC, Xavier Legrand, Alexandre Gavras - Photo DR

Quatre prix pour un court métrage à Clermont-Ferrand, prix de la presse, prix de la jeunesse, prix du public et Grand prix, ça n'est pas si courant et ça mérite d'être salué ! Sans compter le prix du Public au festival Premiers plans d'Angers.

► **Ce court métrage est réalisé par Xavier Legrand, comédien et, pour un coup d'essai, c'est un coup de maître.** J'ai eu la chance et le bonheur de l'accompagner dans cette aventure. Nous avons tourné à Montbéliard en grande partie dans un super marché. J'ai rencontré Xavier par l'intermédiaire de son producteur Alexandre Gavras et je voudrais souligner le rôle déterminant d'Alexandre dans la réussite de ce film. Xavier a su nous emmener, techniciens et comédiens dans son univers, il a écrit un scénario formidable et, tous les jours sur le tournage, il a été un maître d'œuvre

hors pair. Et Alexandre a toujours été là, discret mais présent, calme mais efficace, bref un producteur amoureux du projet et remarquablement attentionné. Xavier, avec sa sensibilité nous raconte une histoire dure, violente, jamais dans le pathos. Léa Drucker habite merveilleusement son personnage et a l'humilité de se fondre dans le rôle de Miriam, femme battue qui se débat pour s'en sortir. On ne connaît jamais la vie des courts métrages mais celui-ci risque de circuler pas mal dans les festivals, je vous encourage vivement à aller le voir si l'occasion s'en présente. ■

Avant que de tout perdre

réalisé par Xavier Legrand,
produit par Alexandre Gavras
chez KG productions,
avec Léa Drucker, Anne Benoit,
Miljan Chatelain, Mathilde Auneveux,
Denis Ménochet

Equipe image :

Nathalie Durand AFC
Aurélien Py (1^{er} assistant)
Thibaud Roussel (2^e assistant)
Alexandre Viollaz (opérateur Steadicam),
Sophie Lelou (chef électro)
Charlie Maupin (électro)
Aurélien Gabory (chef machino)
JC Gambrelle (machino)
Tourné en Alexa
avec une série Sumilux – Leica
(Photocinerent)
Format 2,35.



Dictionnaire de traductions de termes techniques du
cinéma et de l'audiovisuel
<http://www.lecinedico.com/>

le CNC

Fréquentation en salles – Janvier 2013

► Selon les dernières estimations de la direction des études, des statistiques et de la prospective, la fréquentation cinématographique atteint 14,41 millions d'entrées au mois de janvier 2013, soit 10,8 % de moins qu'en janvier 2012. Sur les 12 derniers mois écoulés, les entrées dans les salles sont estimées à 202,52 millions, ce qui constitue une diminution de 7,3 % par rapport aux 12 mois précédents.

La part de marché des films français est estimée à 38,4 % en janvier 2013, contre 47,1 % en janvier 2012. Sur les 12 derniers mois, elle est estimée à 39,5 %. La part de marché des films américains est estimée à 49,1 % en janvier 2013, contre 35,0 % en janvier 2012. Sur les 12 derniers mois, elle est estimée à 46,4 % et celle des autres films de 14,1 %. ■

Source : CNC

la CST

Septième Rencontre de l'Exploitation et de la Distribution

Projection numérique Acte III : la consolidation

« La numérisation du parc des salles se termine, la vraie vie numérique commence, de nouveaux défis se dressent »

► La 7^e Rencontre de l'Exploitation et de la Distribution se tiendra le 8 mars 2013, à l'Espace Pierre Cardin (1, avenue Gabriel - Paris 8^e).

Il y a eu les premiers temps héroïques, puis le déploiement et ses différents "essuyages" de plâtres ; vient, maintenant, l'évolution des systèmes et des pratiques ; l'ACTE III de la saga de la projection numérique.

Nous sommes l'un des pays les plus numérisés au monde en ce qui concerne le cinéma, et nous sommes également le lieu de tous les débats, de toutes les tentatives, innovations, nouvelles régulations et la CST prend, bien sûr, sa part dans ce paysage en mouvement.

2K, 4K, 3D, HFR, laser, mercure, IMB, KDM, PMR, son 7.1, nommage, maintenance, évolution des normes et des recommandations, VPF, envois dématérialisés, gestion des cabines, compétences requises, répartition des postes, formations... Les sujets ne manquent pas pour dessiner le visage de ces évolutions en cours.

Et comme nous abordons l'acte III de cette histoire de la projection numérique, il apparaît normal de faire un peu d'anticipation et d'imaginer d'ores et déjà ce que pourrait être l'ACTE IV, le cinéma dans 5 ou 10 ans. Le département " Diffusion, Distribution et Exploitation " ainsi que le secteur " Diffusion " de la CST ont construit un programme idéal pour y voir clair dans ces nouvelles images numériques.

Pour cette 7^e Rencontre du 8 mars 2013, la CST vous propose d'établir un " état des choses " sans langue de bois ni faux semblant, et sur cette base, d'imaginer avec les professionnels et les politiques concernés, comment faire évoluer notre environnement et nos pratiques professionnelles. ■

Communiqué de presse

Convention Collective

► Dans sa réunion du 6 février 2013, le conseil d'administration de la CST a tenu à communiquer qu'il fait sienne l'aspiration de ses adhérents et des professionnels du film, à pouvoir bénéficier d'une convention collective étendue pour le secteur cinématographique. Cette convention doit concerner la totalité de la production française. Dans ce cadre, il semble raisonnable que la clause de diversité ne soit réservée qu'aux films dont le coût de fabrication est inférieur ou égal à 2 millions d'euros. ■

Kodak associé AFC

► Kodak remercie les directeurs de la photographie qui ont choisi la pellicule pour la l'image de leurs longs métrages :

Le Marsupilami, Laurent Dailland^{AFC}; *Turf*, Jérôme Robert; *Taken 2*, Romain Lacrobas; *Le Dernier des injustes*, Caroline Champetier^{AFC}; *Populaire*, Guillaume Schiffman^{AFC}; *Télé Gaucho*, Guillaume Deffontaines; *Vous n'avez encore rien vu*, Eric Gautier^{AFC}; *Les Bien aimés*, Rémy Chevrin^{AFC}; *Mains armées*, Thomas Letellier; *Un bonheur n'arrive jamais seul*, Stéphane Le Parc; *Associés contre le crime*, Renan Pollès; *Les Saveurs du palais*, Laurent Dailland^{AFC}; *Un amour de jeunesse*, Stéphane Fontaine^{AFC}; *La Religieuse*, Yves Cape^{AFC, SBC}; *Le Noir (te) vous va si bien*, François Lartigue^{AFC}; *Les Rencontres d'après minuit*, Simon Beaufiles; *Jappeloup*, Ronald Plante^{CSC}; *Renoir*, Ping Bin Lee; *Juliette*, M. Cravatte; *Le*

Journal de France, Raymond Depardon; *La Fille à bicyclette*, Robert Fraisse; *Hôtel Normandy*, Robert Alazraki^{AFC}; *Camille Claudel 1915*, Guillaume Deffontaines; *Möbius*, Pierre Novion^{AFC}; *Pauvre Richard*, Vincent Jeannot^{AFC}; *Casse-tête chinois*, N. Braier; *Pour une femme*, Gilles Henry^{AFC}; *Jeune et jolie*, Pascal Marti^{AFC}; *Malavita*, Thierry Arbogast^{AFC}; *La Mante religieuse*, G. Fiore Coltelacci; *Attila Marcel*, Eric Guichard^{AFC}; *RZ2*, G. Lechaptois; *Grace de Monaco*, Eric Gautier^{AFC}; *Jimmy Picard*, Stéphane Fontaine^{AFC}; *Belle et Sébastien*, Eric Guichard^{AFC}...

En compétition pour les Oscars, tournés en Super 16, 35 mm et 65 mm Kodak :

Argo, *Lincoln*, *Les Bêtes du Sud sauvage*, *Django Unchained*, *Les Misérables*, *Happiness Therapy*, *Anna Karenina*, *The Master*, *Moonrise Kingdom*, *The Royal Affair*, *Silver Linings Playbook*, *Snow White and the Huntsman*...



ACS France associé AFC

► ACS France a participé au tournage du film *Les Misérables* avec l'équipe de Tom Hooper autour de la seconde équipe VFX. Il s'agissait de faire un plan "grue" et démarrer sur un acteur pour finir dans les nuages au dessus d'une place principale d'un quartier parisien... La production a utilisé la terrasse d'un café d'un petit village de Provence entouré de falaises comme référence, pour l'intégrer ensuite dans le décor parisien. C'est le plan "clé" de la première partie du film où Jean Valjean quitte l'église et déchire sa partition. Le réal a voulu que la caméra filme Jean Valjean à la sortie de l'église, plein cadre, avec l'envol des morceaux de papiers. Le plan dure environ 10 secondes et a nécessité 8 semaines en postproduction avec le travail de 20 personnes.



Du côté d'ACS France, James Swanson, était l'"aerial DoP", sur une tête gyrostabilisée Stab-C et Luc Poullain, le pilote d'hélicoptère. Le système était équipé avec une Arri 435 et un Angénieux 15-42 mm. Sorti depuis le 13 février 2013, ce genre "comédie musicale" ne laisse pas indifférent. Taylor Swift joue le rôle d'Eponine, Amanda Seyfried de Cosette et Hugh Jackman tient le rôle principal de Jean Valjean. Si le cœur vous en dit... ■

Bande démo de la Shotover à l'adresse
http://www.youtube.com/watch?v=3URzYpKoiI8&list=UU-vYeLSHsk_XzJnoiSHRyTlw

Arri associé AFC

► **Le système Arri Alexa se renouvelle avec les modèles XT et propose une mise à jour avec le module XR pour l'enregistrement interne du format ArriRaw**

Avec les caméras Alexa XT (Xtended Technology) Arri renouvelle sa gamme de produits Alexa, en intégrant de nouvelles fonctionnalités motivées par les retours d'utilisateurs professionnels. Les caméras Alexa XT, Alexa M XT, Alexa Plus XT et l'Alexa Studio XT remplaceront tous les modèles précédents, sauf le modèle d'origine Alexa.

Les propriétaires de caméras Alexa existantes pourront acheter des mises à jour individuelles qui proposent la plupart des fonctionnalités de la configuration XT.

- Module XR enregistrement ArriRaw en interne
- Filtres ND internes
- Vraie anamorphose avec un capteur 4:3 (upgrade non disponible sur les modèles 16/9)
- Des VFX plus efficaces grâce aux métadonnées optiques
- Confort et flexibilité pour le support de viseur VMB-3
- Ventilateur super silencieux XT

Pour plus de détails lire la suite... suivre le lien

<http://www.imageworks.fr/lire-la-suite/>

Plus rapide et plus économique, l'ArriRaw se simplifie

Tous les modèles de l'Alexa XT sont livrés avec le nouveau module XR, un panneau latéral qui a été co-développé avec Codex et qui remplace le module SxS antérieur. Le résultat est un ensemble de caméra compact, plus léger, plus abordable et sans câblage qui permet d'enregistrer en interne avec la plus haute qualité d'image proposée par l'Alexa. Il permet l'enregistrement au format ArriRaw en interne et ce jusqu'à 120 images par seconde sur des disques durs très rapides de 512 Go. A part l'ArriRaw, il est également possible d'enregistrer sur les Capture Drive XR en ProRes ou en DNxHD pour des durées d'enregistrement plus longues et en ProRes 4444 à 120 i/s. Avec un adaptateur SxS il est possible d'enregistrer sur une seule carte SxS PRO, préservant ainsi l'inventaire des cartes existantes.

Le Capture Drive XR dispose d'un disque dur SSD, extrêmement fiable et robuste,

disposé à l'intérieur d'un boîtier en aluminium léger et identique aux disques durs actuels Codex.

A 6,7 Gbit/s, il est actuellement le magasin numérique le plus rapide du marché. Le Capture Drive XR offre différents chemins de postproduction, à l'aide du flux de travail Codex de réputation internationale, qui sont :

- Capture Drive Dock (Single Dock), lecteur de Capture Drive XR en USB 3, de petite taille et très économique qui permet la réalisation d'une copie rapide et sûre des données sur un ordinateur portable.
- Capture Drive Transfer Station (Dual Dock) qui, lui, pourra réaliser des clones des Capture Drive XR en se connectant à un Mac Book Pro via une interface SAS à grande vitesse pour la copie rapide, l'archivage ou la création de rushes.
- Codex Vault propose un système tout-en-un, modulaire et robuste, idéal pour la copie rapide et facile, de Capture Drive XR et de cartes SxS, l'archivage, la présentation ou la création de rushes sur le plateau ou près du plateau sur alimentation secteur ou sur batterie.

Les modèles Alexa existants prêts pour le futur grâce à une mise à jour

Le système Alexa a été conçu pour les clients professionnels, offrant une construction solide et une qualité d'image supérieure, mais l'évolutivité modulaire a également été intégrée dans la conception des caméras Alexa dès leurs débuts.

Grâce à cette capacité d'évolution, les propriétaires de caméras Alexa sont en mesure de suivre les dernières avancées technologiques sans avoir à acheter un nouveau corps.

Ces longs cycles de vie des produits permettent de meilleurs retours sur investissement.

Après avoir publié par le passé plusieurs mises à niveau, licences, options et mises à jour gratuites du logiciel (les SUP), Arri propose aujourd'hui une mise à niveau pour les Alexa existantes qui leur permettra de profiter de certaines fonctionnalités des nouveaux modèles XT.

Ces améliorations comprennent le module XR, le module de filtres internes IFM-1, le support de viseur VMB-3, l'extension du support de viseur VEB-3, le ventilateur XT et les licences de désanamorphose et de ralenti.



Arri tient à féliciter chaleureusement Romain Winding AFC pour son César de la Meilleure Photographie pour le film *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot, lors de la 38^e cérémonie des César et le remercie d'avoir choisi l'Alexa pour ce film !

Lors de la 85^e cérémonie des Oscars, une grande partie des films nommés ainsi que ceux qui ont remporté les principaux prix ont été tournés avec du matériel Arri 35 mm ou numérique : *Argo*, *L'Odyssée de Pi*, *Amour*, *Happiness Therapy*, *Les Misérables*, *Skyfall*, *Zero Dark Thirty*, *Les Bêtes du Sud sauvage*, *Avengers*, *A Royal Affair*, *War Witch*...

Pour la deuxième année consécutive les Oscars pour la meilleure photographie et les meilleurs effets spéciaux ont été décernés à des films tournés avec la caméra Arri Alexa. Cette année ces deux prix prestigieux ont été décernés à *L'Odyssée de Pi* de Ang Lee, photographié par Claudio Miranda ASC.

Arri est fier d'avoir fournis ses outils à tant de cinéastes talentueux et les félicite tous. ■

Cartoni France associé AFC

► Pour nous, cette année marque un tournant dans les techniques d'éclairage Led et sera l'année de la démocratisation de ces outils sur les tournages.

Il y a sept ans, nous étions parmi les premiers à croire en cette technologie en important les rings light Gekko. Puis, les Light Panels se sont imposés sur les tournages pour leur légèreté et le ratio consommation/output. La qualité de la lumière n'était par contre pas au rendez-vous avec des IRC très faibles et des problèmes liés à la conception des éclairages comme les multi-ombres créées par les bulbes de focalisation posés sur chaque Led. A présent, de nouveaux projecteurs arrivent et nous obligent à revoir notre jugement sur les Led.

Je pense que trois technologies vont s'imposer dans les mois qui viennent :

- Les " chips-Led " dans les Fresnels et les découpes, soit dans de nouveaux pro-

jecteurs ou bien avec des systèmes de " relamping " comme l'Evolved.

- Les Led plates, sans bulbes et avec un traitement au phosphore en 3 200 ou 5 600 K qui ont l'avantage d'être beaucoup plus puissantes et de donner un IRC de 92 en 3 200 K. Ce sont les Led utilisées sur les panneaux Cinéroid ou les SL1.

- Enfin, la véritable révolution arrive avec les Led ultra-violet qui ont un rendement exceptionnel et surtout une qualité de lumière impressionnante avec un IRC de 98 en 3 200 K et 95 en 5 600 K. De plus l'analyse au spectromètre révèle une courbe ne comprenant quasiment plus de pic dans le bleu et de creux dans le rouge.

Les panneaux Led UV excitent des plaques au phosphore qui diffusent la lumière. Le résultat est une lumière à la fois très douce et très puissante : un projecteur Trucolor équivaut à 24 tubes de 1,20 m !



Le Trucolor

Tous ces nouveaux éclairages changent les points de vue sur la Led :

rappelons qu'un projecteur HMI a un IRC situé autour de 80/90 en fonction des lampes, les anciens panneaux Led 30x30 autour de 70...

Ces différents projecteurs exposés sur le stand de Cartoni France ont particulièrement impressionné les membres de l'AFC qui nous ont rendu visite.

Découvrez ces nouveaux outils au service de vos images. ■

Régis Prosper

Cinemage associé AFC

► Christian Lurin, présent avec nous au Micro Salon, a rejoint l'équipe de Cinemage début janvier pour une mission d'expertise. Compte tenu de son expérience et de ses compétences, nous lui avons demandé de mener à bien un audit de nos workflow 4K et 2K pour le cinéma et la fiction télé. Il est en contact direct avec nos équipes techniques et d'exploitation. ■

Codex associé AFC

► **Codex embarqué dans l'Alexa**

Codex a co-développé avec Arri une nouvelle option pour toutes les caméras Alexa qui permet l'enregistrement en interne en ArriRaw jusqu'à 120 i/s. C'est le meilleur format d'enregistrement que l'Alexa peut offrir et qui fournit des images sans compression et non cryptées qui permettent une très large flexibilité en post production. Le module XR est un panneau latéral qui remplace le module de cartes SxS et qui offre différentes options d'enregistrement en interne : sur un Capture Drive XR de Codex ainsi que sur une carte SXS par un adaptateur. Grâce à sa conception modulaire et à ces capacités d'évolution intégrées dès ses débuts, les propriétaires de caméras Alexa sont en mesure de profiter des dernières avancées technologiques d'enregistrement sans avoir à acheter un nouveau corps.

Répondant à une forte demande de la communauté cinématographique, le module XR facilite la prise de vue sans câblage

avec une configuration de caméra plus légère, plus compacte et plus économique. Marc Dando, directeur général de Codex, a déclaré : « Pendant la transition du film au tournage en numérique, Arri et Codex ont formé un partenariat solide et nous avons eu la chance d'avoir été choisis pour accompagner de nombreux longs métrages au cours de ces dernières années. Nous avons décidé de réunir l'enregistreur et la caméra, sur la base des commentaires de nos clients à travers le monde. »

Pour plus d'info suivez le lien
<http://www.codexdigital.com/arri>

Le Vault gère le ProRes

Par ailleurs Codex élargit les fonctions du Vault en incluant la gestion du workflow de productions tournées aux formats ProRes ou Avid DNxHD sur les cartes SxS. Lorsqu'une carte SxS est chargée dans le Vault, l'assistant opérateur est automatiquement guidé, étape après étape pour copier ses données, contrô-

ler ses métadonnées, synchroniser le son, générer des rushes et faire de l'archivage sur des cassettes LTO.

Transferts rapides et automatisés, rapports complets, robuste et compact, fonctionnant sur alimentation secteur ou sur batterie ceux sont les atouts du Codex Vault qui en font un outil indispensable sur le plateau ou à côté du plateau. Le Codex Vault gère les données des caméras numériques fabriquées par Arri, Sony, Canon. ■



Pour plus d'info suivez le lien
<http://www.codexdigital.com/products/the-vault>

Digimage associé AFC

► Digimage Classics contribue à Joinville-le-Pont à la préservation du patrimoine cinématographique

Denis Auboyer, Président de Monal Group, est heureux d'annoncer la création de Digimage Classics, laboratoire intégré de restauration de films du patrimoine à Joinville-le-Pont, sur le site historique où Charles Pathé créa en 1906 une de ses usines de tirage et de teintage des films.

Digimage Classics rassemble en un même lieu, dans un environnement spécialement conçu pour la prise en charge des supports nitrate, l'ensemble des outils photochimiques et numériques permettant la restauration image et son des films depuis les origines du cinéma : tirage, numérisation 2K 4K, étalonnage et restaurations numériques.

Digimage Classics réunit l'expertise historique d'un laboratoire photochimique pour la remise en état et la sauvegarde de la pellicule et la maîtrise d'outils de restauration numérique de pointe pour un respect strict des œuvres originales. Digimage Classics dispose des outils de

dernière génération les plus performants : Scan image 2K et 4K Scanity de DFT, Scan son Résonance, deux salles d'étalonnage cinéma Resolve, station de restauration numériques Diamant, Phoenix et MTI.

Digimage Classics a ainsi pu réaliser la restauration complète du *Carrosse d'or* de Jean Renoir présenté avec succès au Festival Lumières de Lyon en octobre 2012 pour le compte de TF1 DA, du *Sauvage* de Jean-Paul Rappeneau présenté à Cannes Classics en 2011 pour le compte de StudioCanal. Digimage Classics collabore également avec Ciné Tamaris et Agnès Varda sur la restauration de l'œuvre complète de Jacques Demy en vue de la retrospective organisée par la Cinémathèque française à partir du mois d'avril prochain.

Digimage Classics s'est également vu confier par la Cinémathèque française la numérisation de six films de Georges Méliès et a ainsi pu prouver son savoir-faire dans la gestion des problématiques inhérentes aux films des origines du cinéma.

Enfin Digimage Classics noue des liens privilégiés avec l'ensemble des cinémathèques européennes : participation à la sauvegarde de l'œuvre de Claude Goretta pour la Cinémathèque suisse, soutien à la Fédération Internationale des archives du film (FIAF).

À l'issue de ces restaurations, Digimage Classics fournit l'ensemble des supports d'exploitation ou de sauvegarde de ces œuvres : copies DCP cinéma numérique, report sur pellicule et support vidéo et peut également prendre en charge la fabrication des audiodescriptions et sous-titrages sourds et malentendants indispensables à la diffusion pour tous les publics.

Enfin, Digimage Classics propose à ses clients une solution de stockage de leurs éléments photochimiques dans des conditions contrôlées de température et d'humidité.

Denis Auboyer est fier et heureux de contribuer sur ce site historique de Joinville-le-Pont à la préservation de l'héritage cinématographique français et international. ■

Panavision Alga associé AFC

► Sorties en salle :

- **20 ans d'écart** de David Moreau

Image de Laurent Tanguy, 1^{er} assistant Fabien Faure
Caméra Arricam Studio, Optiques Panavision Séries anamorphiques C, E et Close Focus, Zoom 25-250 mm HR Angénieux

Départs tournage :

- **Une rencontre** de Lisa Azuelos

Image Alain Duplantier, 1^{ère} assistante Juliette Castanier
Caméra Arri Alexa Studio

- **Fièvre** de Hicham Ayouch

Image Boubkar Benzabat

Caméra Sony F3. ■

RVZ associé AFC

► Toute l'équipe RVZ Location a le plaisir et la joie de vous annoncer l'arrivée de Frédéric Lombardo

qui vient renforcer le pôle Caméra en prenant en charge le domaine qu'il maîtrise parfaitement depuis de nombreuses années, les optiques. ■

Transvideo associé AFC

► Transvideo annonce la lecture des métadatas des objectifs Ultra Prime et Master Prime de Zeiss au travers des caméras Arri Alexa équipées du " firmware " 7 ou supérieur.

Les métadonnées sont lues via le signal HD-SDI et représentées graphiquement sur le CineMonitorHD.

Les différents opérateurs récupèrent les données optiques y compris la profon-

deur de champ et l'hyperfocale.

Il s'agit d'une avancée majeure des CineMonitorHD qui se confirme comme étant la boîte à outils la plus complète des techniciens de l'image.

Veillez nous contacter pour l'installation de cette fonction sur les produits existants.

info@transvideo.eu ■



revue de presse

Humour très noir à la cérémonie des Goyas

► « **Bonsoir Monsieur le Ministre. Comment va la famille ? Non, ce n'est pas une menace !** » Les rires fusent, dimanche 17 février, dans la salle du Palais des congrès de Madrid. Le ministre de l'éducation, de la culture et du sport, José Ignacio Wert, esquisse un sourire mal à l'aise, et la comique Eva Hache, présentatrice de la 21^e cérémonie des Goyas, les César du cinéma espagnol, continue : « Félicitations ! On ne doit pas vous le dire souvent en ce moment. Mais félicitations ! Je le dis parce que c'est bientôt votre anniversaire. Pour le reste, non, bien sûr. » Le ton est donné d'une cérémonie à la fois festive et marquée par la crise et les coupes budgétaires. Car " le reste ", évoqué par Eva Hache, ce sont les mesures d'austérité appliquées à la culture en 2012 par le gouvernement conservateur de Mariano Rajoy.

A commencer par la réduction drastique des aides concédées au cinéma et, surtout, l'augmentation de 8 % à 21 % de la TVA sur les biens culturels. « Nous avons vécu douze mois d'inquiétude », a déclaré le directeur de l'Académie du cinéma, Enrique Gonzalez Macho, devant une salle impressionnée par la vigueur de son discours, et face à la tête baissée du ministre, M. Wert. « Le plus grave a été l'augmentation de la TVA », qui a provoqué « de nombreuses faillites » et « un chômage alarmant ».

La grande fête annuelle du cinéma espagnol ne pouvait ignorer la délicate situation que traverse le secteur et le pays en général. L'actrice Candela Peña, meilleur second rôle pour *Una pistola en cada mano* (*Un pistolet dans chaque main*), a déclaré, en serrant le buste du Goya, qu'elle n'a pas travaillé ces trois dernières années. « Pendant ces trois ans, j'ai vu mourir mon père dans un hôpital public où il n'y avait pas de couverture pour le recouvrir et où nous devions lui apporter nous-mêmes de l'eau. Pendant ces trois ans,

un enfant est né de mes entrailles et je ne sais pas quelle éducation publique il va recevoir », a-t-elle confié avec une colère à peine contenue.

L'actrice Maribel Verdu, sublime sorcière du *Blancanieves*, de Pablo Berger, s'est souvenue des familles victimes d'expulsions immobilières en dédiant son Goya de la meilleure actrice à « tous ceux qui ont perdu leur maison ou même leur vie » à cause « d'un système injuste » qui « vole aux pauvres pour donner aux riches ».

Le reste des critiques politiques a été habillé d'humour. Déguisée en femme torero dans une vidéo faisant référence au film *Blancanieves*, grand vainqueur de la cérémonie avec dix Goyas, dont celui du meilleur film, Eva Hache s'en est pris au ministre du budget, Cristobal Montoro : « Je n'ai peur que d'un seul taureau, Mon Toro », fait-elle dans une scène hilarante, avant d'affronter ce taureau dans les arènes et de l'achever d'un coup de pistolet.

Le gendre du roi, Iñaki Urdangarin, handballeur professionnel au centre d'une enquête pour corruption, n'a pas été épargné, bien que son nom n'ait pas été cité. « Les princes ne viennent pas ? », s'est étonnée Eva Hache. « Pourtant, ils assistent aux matchs de handball. Avec tout le mal qu'a fait le handball à cette famille. » Allusion, enfin, à l'amnistie fiscale. Eva Hache a comparé Jean Rochefort, nommé pour son rôle dans *El Artista y la modelo* (*L'Artiste et son modèle*), de Fernando Trueba, « un vrai Français », à Gérard Depardieu, parti en Russie : « Il n'avait pas à aller si loin pour faire évader de l'argent, il lui suffisait de franchir les Pyrénées. Nous sommes très bons pour faire du cinéma, mais pour l'amnistie fiscale, nous sommes les maîtres. » ■

Sandrine Morel (correspondante à Madrid)
Le Monde, 20 février 2013

Le Goya de la meilleure photographie a été attribué à Kiko de la Rica ^{AEC} pour *Blancanieves* de Pablo Berger

► **Les autres directeurs de la photographie nommés :**

- Daniel Vilar pour *El artista y la modelo* de Fernando Trueba
- Óscar Faura pour *The Impossible* de Juan Antonio Bayona
- Álex Catalán ^{AEC} pour *Grupo 7* de Alberto Rodríguez.

Intouchables, d'Eric Toledano et Olivier Nakache, photographié par notre confrère Mathieu Vadepied a décroché le prix du Meilleur Film Européen. ■

côté lecture

Edition spéciale Micro Salon 2013 de Film and Digital Times

Film and Digital Times, le magazine rédigé et édité par Jon Fauer ^{ASC}, a publié à l'occasion du Micro Salon 2013 une édition spéciale



► Au sommaire de ce nouveau numéro en français...

- Un survol de l'Aaton Delta Penelope
- Une visite rapide de la Cinémathèque française avec Laurent Mannoni, directeur du Patrimoine, et un coup de projecteur sur l'Hypergonar d'Henri Chrétien datant de 1927.
- Les Angénieux Optimos 19,5-94 et 28-340 mm
- Les optiques Vantage One T1
- " InEMITable ", un reportage sur EMIT
- Le moniteur Transvideo Rainbow HD
- Une annonce surprise en provenance d'Arri
- L'instant décisif - Leica M
- Darius Khondji ^{AFC, ASC} à propos du film *Marilyn*, de Philippe Parreno
- Utiliser le Preston FIZ et le Microforce avec les Fujifilm-Fujinon Cabrio
- L'Arri Master Anamorphic à Paris, entretien avec Michel Abramowicz ^{AFC}, Roberto De Angelis et Bertrand Etienne
- " Réflexions sur la réflexion ", par Frédéric-Gérard Kaczek ^{AAC}
- Cinetech Italiana, Ros Bot, Easyfocus à Madrid
- Objectifs 135 mm. ■

<http://www.fdtimes.com/2013/02/26/afc-micro-salon-2013/>

du côté d'internet

Berthe Morisot

► Entretien avec Caroline Champetier, réalisatrice, Philippe Lasry et Sylvie Meyer, scénaristes et Marine Delterme, comédienne.

<http://www.groupe25images.fr/index.php?page=entretien&disp=detail&entId=52> ■



Enquête *Ecran Total* et L'Industrie du rêve

Le magazine *Ecran Total* et L'Industrie du rêve, en partenariat avec la région Île-de-France, ont réalisé une vaste enquête auprès des techniciens du cinéma et de l'audiovisuel de trois pays européens sur leur cheminement professionnel. Menée auprès des techniciens dans les domaines de l'image, du son, du décor, du montage, de la postproduction et de la direction de production.

Les résultats ont été dévoilés le mercredi 20 février 2013 lors des 13^e Rencontres Art et Technique.

Vous pouvez à présent les retrouver en téléchargement à l'adresse : <http://www.industriedureve.com/#!enquete-13e-edition/c12v3>



VFX : armageddon time !

► A l'heure où *L'Odyssée de Pi* reçoit l'Oscar des meilleurs VFX, Rhythm & Hues, la société qui a effectué les effets spéciaux du film de Ang Lee a récemment déposé le bilan.

Lire l'éditorial de Sofi Vaillant (co-présidente de TIPPI – Les Truquistes Infographistes de la Post-Production Image associés) à l'adresse <http://www.tippi.fr/> ■



Coprésidents

Matthieu POIROT-DELPECH

Michel ABRAMOWICZ

Rémy CHEVRIN

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Pierre AÏM

• Robert ALAZRAKI

Jérôme ALMÉRAS

Michel AMATHIEU

Richard ANDRY

Thierry ARBOGAST

• Ricardo ARONOVICH

Yorgos ARVANITIS

Lubomir BAKCHEV

Diane BARATIER

Christophe BEAUCARNE

Renato BERTA

Régis BLONDEAU

Patrick BLOSSIER

Jean-Jacques BOUHON

Dominique BOUILLERET

Céline BOZON

Dominique BRENGUIER

Laurent BRUNET

Stéphane CAMI

Yves CAPE

François CATONNÉ

Laurent CHALET

Benoît CHAMAILLARD

Olivier CHAMBON

Caroline CHAMPETIER

Denys CLERVAL

Arthur CLOQUET

Laurent DAILLAND

Gérard de BATTISTA

Bernard DECHET

Bruno DELBONNEL

Benoît DELHOMME

Jean-Marie DREUJOU

Eric DUMAGE

Nathalie DURAND

Patrick DUROUX

Jean-Marc FABRE

Etienne FAUDUET

Jean-Noël FERRAGUT

Stéphane FONTAINE

Crystal FOURNIER

Claude GARNIER

Eric GAUTIER

Pascal GENNESSEAU

Dominique GENTIL

Jimmy GLASBERG

• Pierre-William GLENN

Agnès GODARD

Éric GUICHARD

Thomas HARDMEIER

Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS

Julien HIRSCH

Jean-Michel HUMEAU

Thierry JAULT

Vincent JEANNOT

Darius KHONDJI

Marc KONINCKX

Willy KURANT

Yves LAFAYE

Pascal LAGRIFFOUL

Alex LAMARQUE

Jeanne LAPOIRIE

Jean-Claude LARRIEU

François LARTIGUE

Dominique LE RIGOLEUR

Pascal LEBEGUE

• Denis LENOIR

• Jacques LOISELEUX

Hélène LOUVART

Laurent MACHUEL

Armand MARCO

Pascal MARTI

Vincent MATHIAS

Pierre MILON

Antoine MONOD

Jean MONSIGNY

Tetsuo NAGATA

Pierre NOVION

Luc PAGÈS

Philippe PIFFETEAU

Gilles PORTE

Pascal POUCKET

• Edmond RICHARD

Pascal RIDAO

Jean-François ROBIN

Antoine ROCH

Philippe ROS

Denis ROUDEN

Philippe ROUSSELOT

Guillaume SCHIFFMAN

Wilfrid SEMPÉ

Eduardo SERRA

Gérard SIMON

Andreas SINANOS

Marie SPENCER

Gérard STERIN

Tom STERN

Manuel TERAN

David UNGARO

Charlie VAN DAMME

Philippe VAN LEEUW

Carlo VARINI

Jean-Louis VIALARD

Myriam VINOCOUR

Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR - KOBOLD • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEC • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LOCATION • SONY France • SOFT LIGHTS • SUBLAB • TECHNICOLOR • THALES ANGENIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST